



# Le Seder de Tou Bichvat

Ce livre est dédié à l'élévation de l'âme de  
Baroukh ben Rahel VeMoshé Pinto ב"ר

téléchargé sur [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## Qu'est-ce que Tou Bichevat ?

- *Tou Bichevat* est le nom donné au quinzième jour du mois de *Chevat*, selon le calendrier hébraïque [*Tou* est la combinaison des lettres hébraïques *Tet* et *Vav*, qui ont ensemble une valeur numérique de 15]. Ce jour, également connu sous le nom de «Nouvel An des arbres», joue un rôle primordial, puisqu'il permet de fixer différentes lois concernant les *Mitsvot* liées aux fruits de l'arbre. Il symbolise, de plus, l'importance des arbres et de leurs fruits dans ce monde.
- Le jour de *Tou Bichevat*, nous avons l'habitude de consommer des fruits faisant partie des sept espèces par lesquelles il est fait l'éloge de la Terre d'Israël (*Chivat Haminim*), ainsi que d'autres fruits qui symbolisent le Peuple d'Israël dans son ensemble et l'Homme en particulier.
- *Tou Bichevat* est le jour qui marque la fin de l'année agricole précédente et le début de la nouvelle année agricole. Cette fête, étant célébrée à la fin de la saison principale des pluies, tous les fruits visibles sur les arbres jusqu'à *Tou Bichevat* appartiennent à l'année écoulée, tandis que les fruits nouveaux, qui apparaîtront après *Tou Bichevat*, sont liés à l'année suivante. Ce principe comporte différentes répercussions concernant les lois relatives aux produits d'*Erets Israël*.
- *Tou Bichevat* est appelé «Nouvel An des arbres» car c'est en ce jour que sont déterminées la forme et l'apparence de chaque arbre, que ce soit pour le bien ou l'inverse. Dans la mesure où l'Homme est comparé à l'arbre, il s'agit d'un jour propice aux prières pour la réussite de toutes nos entreprises au cours de l'année à venir.

- Ce jour-là, il est de coutume de nous adresser les uns les autres nos vœux de bonne année, en nous souhaitant une « *Chana Tova oumevore'het* », comme nous le faisons à *Roch Hachana*. Le nom même du mois de *Chevat* fait allusion à cette idée, puisqu'il forme l'acrostiche des mots *Chana Bérou'ha véTovah* : une année bonne et bénie.
- Le jour de *Tou Bichevat* est considéré comme un jour de fête, c'est pourquoi on ne récite pas les *Ta'hanounim* (supplications) dans la prière et qu'on n'institue pas de jeûne public ce jour-là.
- Depuis que le Peuple d'Israël est revenu sur sa terre, après un exil de près de deux mille ans, la fête de *Tou Bichevat* a connu un grand renouveau. C'est en ce jour que les pionniers de la Terre d'Israël, les hommes de «Yessod Hamaala», «Zihron Yaacov» et autres encore, sortaient planter des milliers d'arbres fruitiers et nous profitons encore aujourd'hui du fruit de leur labeur.
- Lorsque l'on achète des fruits, il faut donner préséance à ceux provenant de la Terre d'Israël, plutôt qu'aux fruits provenant d'autres pays, non seulement du fait de la particularité des fruits de notre terre comparativement aux fruits de l'étranger, mais aussi afin de soutenir ainsi nos chers agriculteurs.
- Le jour de *Tou Bichevat* symbolise aussi l'importance de la préservation de la nature et de l'écosystème. *Adam Harichon* avait lui-même été enjoint de préserver la plénitude de la Création, comme il est rapporté dans le *Midrach* : «Au moment où D.ieu créa *Adam Harichon*, Il lui fit explorer tous les arbres du Jardin d'*Eden* puis, Il lui dit: « Vois combien Mes créations sont belles et spéciales; sache que tout ce que J'ai créé, Je l'ai fait à ton intention, afin que tu en fasses usage. Veille à ne pas abîmer et ruiner Mon monde, car si tu venais à le détériorer, personne ne pourrait le réparer après toi.' »



## L'Homme et l'arbre


La saison pendant laquelle tombe *Tou Bichevat* est habituellement marquée par des vents orageux, un froid hivernal et de fortes pluies à n'en plus finir. Les arbres semblent délaissés, dépourvus de feuilles et de fruits ; on pourrait presque s'apitoyer sur leur sort !

En effet, vus de l'extérieur, les arbres peuvent être perçus comme misérables. Leur beauté et leur splendeur les ont délaissés, ne laissant apparaître aucune trace de feuille ni de fruit. Pourtant, sous la surface, un processus de régénération est en train de se produire. L'arbre commence à reconstituer sa force et revient progressivement à la vie. Bien que nous ne le voyions pas encore, une énergie renouvelée circule dans les racines de l'arbre. La sève remonte vers le tronc et les branches, et de minuscules bourgeons se font visibles ici et là. Les amandiers commencent à fleurir, et le soleil recommence lentement à faire apparition. Le renouveau de tous les arbres commence à prendre forme et, d'ici peu, ils seront recouverts de bourgeons.

La *Torah* déclare : « Car l'homme est l'arbre des champs ». En effet, l'homme aussi connaît des périodes de déclin et de régression, des moments de lassitude et de faiblesse, des sensations de détachement et d'instabilité. Mais, tout comme l'arbre, il peut aussi soudainement ressentir un regain de force, un retour de sa vigueur de jeunesse. Il est alors en train de vivre un processus semblable à celui de l'arbre, il se remet à fleurir et à s'épanouir dans toute sa splendeur.

## Parallèle entre l'Homme et l'Arbre:

- D'une seule petite graine se forme un arbre mature, doté de nombreuses ramifications. De la même façon, par de petits investissements, en accomplissant une *Mitsva* supplémentaire par-ci et une bonne action par-là, une personne peut accumuler une récompense infinie.
- Un arbre est formé à partir d'une petite graine qui se développe pour devenir une jeune pousse qui, au fil du temps, deviendra une tige, puis un tronc, duquel sortiront ensuite de nombreuses branches. Avec le temps, l'arbre se développe de manière de plus en plus impressionnante. De même, l'homme débute sa vie en tant que nourrisson, évolue en devenant enfant, puis atteint l'âge de l'adolescence, pour finalement devenir une personne adulte et autonome, dont les « branches » constitueront sa progéniture.
- Lorsqu'une graine est semée dans la terre, celle-ci se décompose et, ce n'est qu'après cela qu'elle peut se développer, jusqu'à devenir un arbre imposant. De la même façon, l'homme ne peut parvenir à grandir qu'en faisant preuve d'humilité, et non d'orgueil ou d'arrogance.
- Il est possible d'attacher un tuteur à un jeune plant, afin de l'aider à pousser droit, toutefois, une fois que l'arbre a déjà poussé et que son tronc est devenu robuste, il n'est dès lors plus possible de le redresser. De même, il est possible de façonner le caractère d'un individu tant



que celui-ci est encore jeune et flexible. Mais, tout changement qui n'a pas été acquis lors de nos jeunes années, est bien plus difficile à atteindre à un âge plus avancé.

- Plus l'investissement est important, plus le rendement est élevé. Plus on investit dans le développement d'un arbre, plus ses fruits seront beaux. De façon correspondante, dans la vie, plus on investit dans un domaine, plus les « fruits de la réussite » seront importants.
- Un arbre ne se fatigue jamais ; chaque année, il produit davantage de fruits. L'homme, également, doit s'assurer d'être toujours productif et ne pas sombrer dans l'inactivité et la stagnation.
- Un arbre tire sa subsistance de l'eau, sans laquelle il ne pourrait survivre. Le maintien d'un Juif provient de la *Torah*, qui est comparée à l'eau. Sans elle, il est comme « un poisson hors de l'eau », que rien d'autre ne peut aider.
- Les racines de l'arbre ne sont pas visibles, elles sont profondément ensevelies dans la terre. De la même façon, les racines de chaque Juif sont ancrées profondément et remontent jusqu'à nos patriarches, par le mérite desquels notre peuple se maintient depuis des millénaires.

- Plus les racines d'un arbre sont solides, plus il est résistant aux vents puissants. De façon similaire, une personne dotée de traits de caractère raffinés et accomplissant de bonnes actions, parviendra bien mieux à faire face aux aléas de l'existence.
- Un arrosage excessif de l'arbre et une fertilisation trop importante risquent de l'endommager. De même, l'homme ne doit pas poursuivre outre mesure les besoins de son corps, ses désirs et ses envies.
- Tout comme l'arbre requiert la lumière du soleil, l'homme a également besoin des conseils de l'érudit en *Torah*, qui saura éclairer son chemin.
- Un environnement toxique est nocif pour l'arbre, tout comme une atmosphère destructrice nuit au développement positif de l'homme.
- Les arbres fruitiers sont plus nobles que ceux qui ne produisent pas de fruits, qui pourtant ont tendance à faire le plus de bruit, lorsque le vent souffle. De façon similaire, il existe des gens qui manquent de « contenu », mais aiment chahuter et « faire du bruit », tandis que d'autres personnes plus valeureuses se construisent et contribuent positivement à leur entourage et à leur famille, sans aucune prétention, ni fanfare.



## Le Seder de la fête

- Sur la table, tout spécialement dressée en l'honneur du 'Hag – la fête, nous disposons les « sept espèces » faisant la louange de la Terre d'Israël, mais également toutes sortes d'autres fruits.
- Les aliments correspondant à ces sept espèces incluent : le pain - blé, la bière - orge, le vin - raisins, les figues, les grenades, les olives et les dattes.
- Certains ont pour habitude de consommer de la confiture d'Etrog, préparée à partir des Etroguim ayant servi à la Mitsva des quatre espèces durant la fête de Souccot.
- Nous récitons la bénédiction «Chéhé'hiyanou» sur un fruit nouveau, que nous n'avons pas encore consommé cette année.
- Nous devons veiller à respecter l'ordre des bera'hot – bénédictions – tel que celui-ci a été institué.
- Si nous nous lavons les mains avant le repas et récitons la bénédiction de «Hamotsi» sur du pain, celle-ci nous exempte de la récitation de certaines autres bénédictions.
- Si nous ne nous lavons pas les mains et ne disons pas la bénédiction de «**Hamotsi**», nous commencerons par réciter la bénédiction de «**Mézonot**» sur une pâtisserie, puis «**Boré**

**peri Haguéfen**» sur le vin. Suite à cela, nous dirons «**Boré peri Haèts**» sur l'olive et «**Boré peri HaAdama**» sur un fruit de la terre tel que la banane ou sur tout légume. Enfin, nous passerons à la bénédiction de «**Chéakol**» sur une autre boisson (à condition que la personne qui prononce la Bera'ha n'ait pas récité au préalable de bénédiction sur le vin).

- À la fin du repas, si on avait procédé à l'ablution des mains et récité la bénédiction de «Hamotsi», nous récitons le «Birkat Hamazon», sinon, on dira la bénédiction de «Méein Chaloch».

### Pourquoi doit-t-on réciter une bénédiction avant de manger ?

- Les Sages nous enseignent qu'il est interdit à quiconque de profiter de ce monde, sans réciter au préalable de bénédiction. Et, tout celui qui n'agit pas comme cela est considéré comme s'il volait Hachem Lui-même.
- En effet, le monde et tout ce qu'il renferme Lui appartiennent. Toutefois, Il autorise les hommes à en jouir après qu'ils aient récité la bénédiction, remerciant ainsi Hachem pour le monde magnifique qu'Il a créé et pour les fruits délicieux et nourrissants qu'Il a préparés pour nous.
- Le mot Bera'ha – bénédiction – est dérivé du mot «Bré'ha» qui signifie «bassin», signifiant ainsi que tout celui qui récite une Bera'ha avec ferveur mérite l'accès à un bassin d'abondance Divine.

## תפילה של הבן איש חי

### לפני שאוכלים את הפירות, אומרים תפלה זו שחבר הבן איש חי:

וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים תִּדְשָׂא הָאָרֶץ דְּשָׂא מְזֻרְעֵ זֶרַע עֵץ פְּרִי עֵשֶׂה פְּרִי לְמִינֵוֹ אֲשֶׁר זָרְעוּבוּ עַל־הָאָרֶץ וַיְהִי־כֵן. וַתּוּצֵא הָאָרֶץ דְּשָׂא עֵשֶׂב מְזֻרְעֵ זֶרַע לְמִינֵהוּ וְעֵץ עֵשֶׂה פְּרִי אֲשֶׁר זָרְעוּבוּ לְמִינֵהוּ וַיֵּרָא אֱלֹקִים כִּי־טוֹב:

אָנָּה ה' הוֹשִׁיעָה נָא, הַיּוֹם הַזֶּה לְאִילָן הוּא רֹאשׁ הַשָּׁנָה.

אָנָּה ה' הַצְּלִיחָה נָא, הַיּוֹם הַזֶּה לְאִילָן הוּא רֹאשׁ הַשָּׁנָה.

אָנָּה ה' הַרְוִיחָה נָא, הַיּוֹם הַזֶּה לְאִילָן הוּא רֹאשׁ הַשָּׁנָה.

אָנָּה ה' הַיְטִיבָה נָא, הַיּוֹם הַזֶּה לְאִילָן הוּא רֹאשׁ הַשָּׁנָה.

אֵל נָא פְּצֵה נָא שָׁנָה זוֹ מִשְׁמִיר וְנִשִּׁית, וּבִרְךָ עֵץ שָׁמֶן וְזֵית. אֵל נָא בְּמִטֵּר רִוּהַ חֲרֻבוֹנֵי יִשְׂרָאֵל, וּבִרְךָ גִּפְנֵי וַתְּאֵנָה וְרִמּוֹן. אֵל נָא רוּמִם עֲצָרֵת עוֹלָלֵי טְפוּחִים, וּבִרְךָ אֲגוּזֵי וְתַמְרוֹת וְתַפּוּחִים. אֵל נָא צְדָקָה מֵעַמְּךָ בַּל יִפְסַק, וּבִרְךָ חֲרוּבֵי וְתַרְסִמֵּל וְאַפְרִסִּם. אֵל נָא חֶלֶץ קְהֵלָה אֲשֶׁר אֱלֹהֵי תַעֲרַג, וּבִרְךָ הַתּוֹת וְהָאֲגוּזֵי וְהָאֲתָרוּגֵי:

וַיְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ ה' אֱלֹהֵינוּ וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתֵינוּ, שֶׁבְכַח סִגְלַת אֲכִילַת הַפְּרוֹת שְׂנֵאכַל וּבִבְרַךְ עֲלֵיהֶן עֲתָה, וְאֲשֶׁר נִהְיָה בְּסוּד שֶׁרָשִׁיחֵן הֶעֱלִינוּ אֲשֶׁר הִמָּה תְלוּיִים בָּם, לְהַשְׁפִּיעַ עֲלֵיהֶן שִׁפְעַת רְצוֹן בְּרָכָה וּגְדָבָה, גַּם הַמְּמֻנִים וְהַמְּשֻׁטָּרִים עֲלֵיהֶם יִתְמַלְאוּ מֵעוֹ שִׁפְעַת הוֹדָךְ לְשׁוֹב שְׁנֵית לְהַגְדִּילָם וּלְהַצְמִיחָם, מִרְשִׁית הַשָּׁנָה וְעַד אַחֲרֵית הַשָּׁנָה, לְטוֹבָה וּלְבִרְכָה, לְחַיִּים טוֹבִים וּלְשָׁלוֹם. הַשְׂקִיפָה מִמְּעוֹן קִדְשְׁךָ מִן־הַשָּׁמַיִם, וּבִרְךָ עֲלֵינוּ אֶת־הַשָּׁנָה הַזֹּאת לְטוֹבָה וּלְבִרְכָה, תְּשִׁיחֵהוּ בְּרִכּוֹת לְעַד, תִּתְחַדְּהוּ בְּשִׂמְחָה אֶת־פְּנֵיךָ, וְנִתְנָה הָאָרֶץ בְּבוֹלָה וְעֵץ הַשָּׁדֶה יִתֵּן פְּרִוֹ, וְעֲלֵיהֶם תְּבוֹא בְּרַפְתֵּנוּ טוֹב, לְהַתְּבַרְךָ פְּרוּתֵיךָ בְּמַעֲשֵׂינוּ, אֶחָד הַמְּרַבֵּה וְאֶחָד הַמְּמַעִיט. וְכָל הַנִּיצוֹצוֹת שֶׁנִּתְפָּרְזוּ עַל גְּדִינוּ אוֹ עַל יְדֵי אֲבוֹתֵינוּ, וּבַעֲוֹן אָדָם הִרְאִישׁוֹן אֲשֶׁר חָטָא בְּפְרוֹת הָאֵילָן, עֲתָה יִשׁוּבוּ לְהַתְּכַלֵּל בְּעוֹ הַדָּר עֵץ הַחַיִּים

## Avant de consommer les fruits, il est de coutume de dire la prière suivante, composée par le Ben Ich 'Hai :

“D.ieu dit: « Que la terre fasse pousser de la végétation, de l’herbage donnant de la semence, des arbres fruitiers produisant des fruits chacun selon son espèce, contenant sa propre semence sur la terre ». Et il en fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation : de l’herbage donnant de la semence selon son espèce et des arbres produisant des fruits, contenant chacun sa semence selon son espèce. Et D.ieu vit que c’était bien.» (Béréchit (1,11))

De grâce *Hachem*, sauve-nous ; aujourd’hui est le *Roch Hachana* des arbres.

De grâce *Hachem*, accorde-nous la réussite ; aujourd’hui est le *Roch Hachana* des arbres.

De grâce *Hachem*, donne-nous l’abondance ; aujourd’hui est le *Roch Hachana* des arbres.

De grâce *Hachem*, gratifie-nous de Tes bontés ; aujourd’hui est le *Roch Hachana* des arbres.

S’il Te plaît *Hachem*, préserve-nous cette année des ronces et des épines et bénis l’olivier producteur d’huile et l’olive. S’il Te plaît *Hachem*, abreuve de pluie les endroits désolés et arides et bénis la vigne, le figuier et le grenadier. S’il Te plaît *Hachem*, élève le rassemblement de Tes enfants choyés et bénis les noix, les dattes et les pommes. S’il Te plaît *Hachem*, que Ta charité envers Ton peuple ne cesse jamais et bénis le caroubier, le fruit exotique et la pêche. S’il Te plaît *Hachem*, délivre l’assemblée que Tu languis tant et bénis la baie, la noix et le cédrat.

Que ce soit Ta volonté, Notre D.ieu et D.ieu de nos pères, que par la force de la *Segoula* (remède) de la consommation des fruits que nous allons à présent manger et sur lesquels nous allons réciter les bénédictions et méditer sur le secret de leurs racines cachées dans les mondes supérieurs dont ils dépendent, Tu déverses sur eux une abondance de volonté, de bénédiction et de bienveillance. Que leurs préposés et gardiens soient également emprunts de la force et de l’abondance de Ta gloire, pour les faire pousser et germer à nouveau, du début à la fin de l’année, pour le bien et la bénédiction, pour la vie et la paix. Contemple-nous du haut de Ta demeure céleste et octroie-nous une année bénie de bonté et d’abondance. Puisses Tu accorder Ta bénédiction pleinement et pour toujours; puisse Ta face s’éblouir de joie, afin que la terre produise sa récolte et les arbres leurs fruits. Que soit déversée sur eux la bénédiction, afin qu’ils soient bien digérés et qu’ils nous rassasient, qui plus qui moins. Et que toutes les étincelles de sainteté - qui se sont éparpillées du fait de nos fautes ou de celles de nos ancêtres, et par la faute d’*Adam Harichon* qui a fauté par le fruit de l’arbre – puissent s’en retourner dès à présent, afin d’être incluses dans la force et la splendeur de l’Arbre de la Vie.

Remarque importante : nous souhaitons attirer l'attention du lecteur sur le fait que le présent *Seder* a été élaboré selon l'ordre des sept espèces (*Chivat Haminim*) telles que mentionnées dans la *Torah*. Cependant, l'ordre des bénédictions est le suivant : «*Mézonot*» sur un gâteau, «*Haguéfen*» sur le vin, «*Haéts*» sur l'olive, «*HaAdama*» sur un fruit de la terre et enfin «*Chéakol*» sur une boisson autre que le vin pour celui qui n'en a pas récité la bénédiction (cf. p. 9)

## LE BLÉ - חיטה

On lit le verset suivant:

אַרְצֵי חִטָּה וְשֵׂעִרָה וְגִבְעַן וְתַאֲנָה וְרִמּוֹן אֶרֶץ זֵית שֶׁמֶן וְדִבְשׁ (דברים, ח,ח)

«Un pays de blé et d'orge, de vigne, de figuier et de grenadier, un pays d'olivier à huile et de miel [de datte]» (Devarim 8, 8)

On prend un morceau de gâteau et on récite la bénédiction suivante: "בְּרִיךְ אַתָּה ה', אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא מִיַּי מְזוֹנוֹת:"

«Béni sois Tu, *Adonāi*, notre D.ieu, Roi de l'Univers, Qui crée différentes sortes de nourriture»

Le chef de famille bénit ensuite le blé en récitant le verset : (תהלים קמז, יד) "הַשָּׁם גְּבוּלָהּ שְׁלֹם חֶלֶב חַטִּים יִשְׂבִּיעַךְ"

«Celui qui fait régner la paix à l'intérieur de tes frontières, te rassasiera du meilleur du blé.» (Psaumes, 147,14)

On peut alors prier afin que la paix règne dans son foyer et pour que la nourriture et la subsistance y soient présentes en abondance.

Le blé est l'une des plantes les plus importantes de l'histoire de l'humanité. Il constitue une source élémentaire de nourriture pour l'Homme et est considéré comme le principal aliment de base dans différentes cultures et, en particulier, dans la région méditerranéenne.

Le blé est mentionné une trentaine de fois dans la *Torah*, en tant que plante principale et la plus essentielle en *Erets Israël*, et le type de produit le plus courant dans le monde antique. Il existe une opinion selon laquelle l'Arbre de la Connaissance duquel *Adam* et *Hava* ont mangé dans le jardin d'Eden, était un arbre produisant du blé, qui à ce moment-là était très imposant et aussi haut que le cèdre.

### Contexte:

Le peuple d'Israël est comparé au blé, tous deux revêtant une valeur particulière aux yeux de leur propriétaire et pouvant être mesurés et comptés.

Le Peuple d'Israël fut compté lorsqu'il descendit en Egypte et, à plusieurs reprises, dans le désert, témoignant ainsi de l'amour de D.ieu à son égard, tout comme un homme chérissant son argent le compte à chaque instant.

### Réflexion:

Le blé a la forme d'un grain enveloppé d'écorce et entouré de paille.

Afin de pouvoir en tirer profit, il est nécessaire de séparer la partie consommable des déchets. Il en est de même pour tout homme: un bon noyau est enfoui en lui mais celui-ci est parfois recouvert de déchets. Nous devons chercher afin de révéler la lumière qui se trouve en lui.

### Histoire:

Dans les temps anciens, les rois avaient l'habitude de percevoir des taxes annuelles auprès des agriculteurs, de manière arbitraire et sans aucun lien avec la récolte qui avait poussé dans leurs champs. Dans certaines régions, ceux-ci étaient tenus de remplir de blé une chambre de dix mètres carrés et cela représentait leur contribution annuelle au roi. Les collecteurs de taxes voyageaient de ville en ville et amassaient cette quantité légale de blé, afin de l'ajouter au trésor du roi.

Certains agriculteurs ingénieux, qui avaient du mal à payer cet impôt exorbitant et absolument irrationnel furent contraints de ruser vis à vis des collecteurs de taxes. Ils construisirent deux chambres de cinq mètres carrés chacune, expliquant aux fonctionnaires qu'ils n'étaient pas en mesure de construire une pièce unique de dix mètres carrés et qu'ils se virent donc contraints d'en construire deux de 5 mètres carrés chacune. Les fonctionnaires ne comprirent pas le stratagème et reçurent sans le moindre soupçon la quantité de blé qui avait été stockée dans les deux salles.

Pourtant, en réalité, ces agriculteurs ne donnèrent que la moitié de la quantité requise, puisqu'une salle de 5 mètres sur 5 mètres correspond à une surface de 25 mètres carrés, soit 50 mètres carrés au total, alors qu'une pièce de 10 mètres sur 10 mètres correspond à 100 mètres carrés...

## L'orge - שעורה

On lit le verset suivant:

«הֲלוֹא אִם־שָׁנָה פְּנִיָּה וְהַפִּיץ קִצְצָה וְכִמְנוּ יִזְרְקוּ וְשֵׁם חֹטָה שְׁזָרָה וְשִׁעֲרָה נִסְמָנוּ וְכִסְמַת גְּבַלְתוּ (ישעיה כח, כה)»

« N'est-ce pas? Lorsqu'il en a égalisé la surface, il y répand de la nigelle, y jette du cumin, place le blé au milieu, l'orge tout autour en tant que signe et l'épeautre sur les bords. » (*Yechaya* 28,25)

On prend un verre de bière noire, fabriquée à partir de malt d'orge et on récite la bénédiction suivante (si l'on n'a pas déjà récité de bénédiction sur le vin) : « בְּרוּךְ אַתָּה ה', אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, שֶׁהַכֹּל נִהְיָ בְּדַבְּרוֹ. » « Béné sois Tu, **Adonai**, notre D.ieu, Roi de l'univers, pour Qui toute chose fut par Sa parole ». [Rappel : Cette bénédiction vient en dernier dans l'ordre des *Bera'hot* (voir p.9)]

L'orge est à la quatrième céréale la plus populaire au monde, après le blé, le riz et le maïs, et c'est la deuxième des sept espèces par lesquelles *Erets Israël* est louée. Bien que l'orge soit couramment utilisée dans les soupes, pains et produits de santé, sa principale utilisation reste la confection de foin pour les animaux et la fabrication de boissons alcoolisées.

### Contexte:

À l'époque du *Beth Hamikdash*, une offrande faite d'un *Omer* d'orge était apportée au Temple lors du second jour de *Pessa'h*. Pourquoi cette offrande était-elle préparée justement à base d'orge ?

Lorsque le Peuple Juif sortit d'Égypte, il suivit Hachem comme un troupeau suit son berger, animé d'une foi et d'une confiance totales en D.ieu, sans chercher à comprendre le but de leur errance dans le désert. En vertu de cette foi absolue, ils eurent le mérite de recevoir la *Torah* et d'hériter de la Terre d'Israël. Afin de commémorer cette « victoire », une offrande d'orge, considérée comme une nourriture destinée aux animaux, était apportée à *Pessa'h*.

### Réflexion:

Lors de la plaie de la grêle, l'une des dix plaies s'étant abattues sur Pharaon et sur les égyptiens, suite à leur refus de libérer le Peuple d'Israël de l'asservissement, il est mentionné dans la Torah: «וְהַפְּשָׁתָה וְהַשְּׁעִירָה נִבְתָּה כִּי (שמות ט, לא) וְהַפְּשָׁתָה וְהַשְּׁעִירָה אֲבִיב וְהַפְּשָׁתָה גְּבַעַל» « Et le lin et l'orge avaient été brisés, car l'orge était mûre et le lin en tige » (*Chémot* 9,31) Le lin et l'orge ont été touchés par la plaie de la grêle, contrairement au blé et à l'épeautre qui ne furent pas affectés par la plaie. Quelle en est la raison et que voulait montrer D.ieu à *Pharaon* à travers cela? La différence entre d'une part, le lin et l'orge et, d'autre part, le blé et l'épeautre tient au fait que les premiers étaient déjà durs à ce moment-là et se tenaient droits, tandis que les deux autres sont constitués uniquement de tiges souples qui se courbent au gré du vent. Ainsi, cela constituait un enseignement pour *Pharaon* : l'arrogant, qui se tient bien droit sans se soumettre à plus fort que lui, finira par être brisé. Au contraire, celui qui est flexible et capable de se soumettre à plus fort que lui, parviendra à surmonter les épreuves de la vie et à survivre.

### Histoire:

Notre récit se déroule un matin de *Roch Hachana*, Jour du Jugement. Dans le *Beth Hamidrach* du *'Hozé de Lublin*, tous les *'Hassidim* se tenaient prêts et disposés à commencer la prière mais, à leur plus grand étonnement, le *Tsadik, Rabbi David de Lelov* était absent. Le *'Hozé* ne les autorisa pas à commencer la prière sans *Rabbi David*. Il déclara: "Par respect pour *Rabbi David*, il y a lieu de l'attendre". Quelques minutes supplémentaires s'écoulèrent et lorsque les fidèles réalisèrent qu'il se faisait tard, ils décidèrent de partir à sa recherche. Et voici qu'ils le trouvèrent debout près d'un cheval, tenant dans sa main un sceau rempli de grains d'orges et occupé à nourrir l'animal avec une grande patience.

Il s'avérait que le propriétaire du cheval s'était empressé de se rendre à la prière, laissant le cheval affamé... *Rabbi David*, connu pour sa compassion hors du commun, ne put ignorer la souffrance du cheval et courut ainsi à la recherche d'orge, afin de le nourrir comme l'enjoint la *Torah*. Les disciples en furent ébahis et comprirent alors la signification profonde du verset «et Sa Miséricorde se trouve sur toutes Ses œuvres».



## Le raisin - גפן

On lit le verset suivant: (תהילים: פ',טו) "אֱלֹקִים צְבָאוֹת שׁוֹבֵנָא הַבֵּט מִשְׁמַיִם וְרָאָה וּפָקֵד גִּפְּן זֹאת"

«Ô Eternel Tséva-ot! Reviens de grâce! Regarde du haut des cieux et vois; prends sous Ta protection cette vigne». (Tehilim 80, 15)

On remplit une coupe de vin et on dit la bénédiction suivante: "בְּרוּךְ אַתָּה ה', אֱלֹקֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרֵי הַגֶּפֶן".  
«Béni sois Tu, **Adonai**, notre D.ieu, Roi de l'Univers, Qui crée le fruit de la vigne».

On bénit le vin en récitant le verset: (תהילים קכ"ה, ג) "אֲשֶׁתְּךָ כְּגֶפֶן פְּרִיָהּ בִּירְכָתֵי בֵיתְךָ"

«Ta femme sera comme une vigne féconde, à l'intérieur de ta maison» (Tehilim 128, 3)

Les raisins ont une importance particulière car ils sont utilisés pour produire du vin, au sujet duquel il est écrit: «et le vin réjouit le cœur de l'homme». Les raisins sont considérés comme un aliment et une boisson à la fois. Du fait de son importance, 'Hagal ont institué une bénédiction particulière sur le vin et ont également fixé que le Kiddouch soit récité sur une coupe de vin lors du Chabat et des 'Haguim, ainsi que lors des mariages et des circoncisions.

### Contexte:

Israël est comparé à la vigne. Le fruit de la vigne est piétiné et foulé aux pieds, lorsqu'il se trouve dans le pressoir à vin mais, en fin de compte il devient un vin exquis digne d'être servi dans les banquets royaux. Ainsi en est-il du Peuple Juif qui est persécuté et opprimé par les nations du monde, mais dont la grandeur exceptionnelle sera révélée à tous lors de la venue du *Machia'h* (puisse-t-il arriver rapidement, de nos jours). Un autre phénomène propre à la vigne est qu'elle ne peut être cultivée que dans un sol mou et fertile et non sur un terrain dur et rocailleux. De même, le Peuple Juif prospérera au mieux lorsqu'il vivra en *Erets Israël* et sera indépendant de toutes les nations étrangères.

La femme est comparée à la vigne comme il est dit, «Ta femme sera comme une vigne féconde à l'intérieur de ta maison». Elle a contracté une alliance avec son mari et lui est exclusivement fidèle. De la même façon, la vigne n'est généralement pas affectée par l'infestation de vers et elle est également le seul fruit qui ne peut être greffé avec un autre. Ainsi, la femme de la maison est appelée «*akeret habayit*» car elle représente l'essentiel du foyer, constituant une aide pour son époux (le mot עֵקֶר est dérivé de עִקָר qui signifie «essentiel»).

### Réflexion:

La vigne ne possède pas de tronc. Ses branches sont souples et longues et requièrent des tuteurs permettant de les soutenir. Ainsi en est-il de l'homme qui, en début de chemin dans la vie, n'a pas encore une vision clairvoyante des choses ni le dos suffisamment robuste pour affronter seul les différents défis qui se présentent à lui. Il est d'abord soutenu par les adultes qui l'entourent, ses parents et ses enseignants, de qui il reçoit un soutien et grâce auxquels il est guidé pour la vie.

### Histoire:

Un homme fut un jour invité à dîner dans la maison d'un homme riche et avare. Au cours du repas, un vin de grande qualité et certainement très cher fut servi et l'invité s'en versa un verre plein. L'hôte le regarda d'un air effaré et lui dit: «*Ce vin est très fort. Écoute mon conseil, ne le bois pas d'un trait mais trempe-y plutôt ton pain et consomme-le ainsi.*»

L'invité comprit l'intention mesquine de son hôte. Il choisit alors une grande miche de pain qui absorba la totalité du verre de vin. L'hôte, exaspéré, s'exclama : «*Même ceux qui sortirent d'Égypte ne se comportèrent pas comme toi car, autrement, ils n'auraient pas eu besoin du miracle de Kriat Yam Souf, ils auraient simplement absorbé toute l'eau de la mer avec leur pain...*»



## La figue - תאנה

On lit le verset suivant:

נִצֵּר תְּאֵנָה יֹאכֵל פְּרִיָּהּ וְשֹׁמֵר אֲדָנָיו יִכְבָּד" (משלי, כז יח)

“Lui qui veille sur le figuier jouira de ses fruits, et lui qui veille sur son maître sera honoré”. (Michlé 27, 18)

On prend une figue fraîche ou sèche, on la coupe en deux et on vérifie bien à la lumière toute absence d’insectes ou de vers. Ce n’est qu’ensuite qu’on pourra la consommer. Il est préférable de faire préalablement tremper les figues dans de l’eau et de bien les nettoyer avant de les consommer.

[Rappel : on récite d’abord la bénédiction "Boré Peri Haets» sur l’olive (voir p.22)]

La figue est le premier fruit mentionné dans la *Torah*, lorsqu’il est dit au sujet de Adam et ‘Hava qu’ils se sont cousus des ceintures à partir des feuilles de figue. Il existe un avis qui dit même que l’arbre de la connaissance était un figuier.

La figue est l’une des sept espèces faisant la louange de la Terre d’Israël. L’archéologie a retrouvé des indices prouvant la présence de figuiers en Israël depuis des milliers d’années et, étant donné qu’ils n’ont jamais subi de modification, ils poussent encore aujourd’hui de la même façon qu’ils ont toujours poussé. Les figues étaient traditionnellement séchées et compressées.

### Contexte :

La *Torah* est comparée au figuier. La plupart des fruits de l’arbre mûrissent et sont cueillis à peu près au même moment, mais les figues, elles, mûrissent et sont cueillies une à une, à différents intervalles. De façon similaire, la *Torah* peut uniquement être acquise par étapes et non en une seule fois. De plus, tout comme lorsque l’on cherche entre les feuilles du figuier, on est amené à découvrir un nouveau fruit frais, pour ce qui est des paroles de *Torah*, à chaque fois que l’on étudie, on y découvre de nouveaux enseignements.

### Réflexion :

Le figuier, contrairement aux autres arbres fruitiers fait sortir ses fruits les uns après les autres. Le cueillage des figues s’opère donc par étapes et il n’est pas possible de le réaliser en une seule fois. De la même façon, lorsque l’on se lance dans un projet quel qu’il soit, il n’est pas possible de le réaliser en une seule fois, car un objectif qui a été atteint trop rapidement disparaîtra également tout aussi rapidement. Afin d’atteindre le but souhaité il est nécessaire d’agir de façon méthodique, étape par étape, en avançant lentement mais sûrement jusqu’à arriver à destination.

### Histoire:

L’une des louanges de la Terre d’Israël est liée au fait qu’il s’agit d’un pays «où coule le lait et le miel», qui désignent en fait le lait de chèvre, ainsi que le miel de dattes et de figues. À l’époque du *Beth Hamikdach*, la Terre d’Israël produisait une récolte particulièrement abondante et tous étaient nourris de façon opulente. Il est raconté au sujet du *Tana, Rabbi Yonathan Ben Eléazar*, qu’il était une fois assis à l’ombre d’un figuier robuste, pourvu de nombreuses branches pleines de belles et grosses figues. Le matin, une couche de rosée s’était déposée sur les branches mais, avec les premières lueurs du soleil, la rosée qui se trouvait sur les figues disparut et, du fait de la chaleur, le miel commençait à couler des figues, formant des ruisseaux en-dessous de l’arbre. Soudain, une grande chèvre bien portante fit apparition et se mit à lécher le miel qui avait coulé des figues. Et, une chose étonnante se produisit : les mamelles de la chèvre, étant déjà pleines, des gouttelettes de son lait commencèrent à couler sur le sol jusqu’à se mélanger avec le miel des figues qui s’y trouvait. Lorsque *Rabbi Yonathan* contempla la scène qui s’offrait à lui, il fut emporté d’enthousiasme devant l’abondance de la Terre Sainte. Il appela ses élèves et leur dit: «Voyez de vos propres yeux un exemple du ‘Olam Haba !». Nos maîtres nous disent que la formidable abondance que les habitants d’*Erets Israël* méritèrent à cette époque était due au mérite des sacrifices qui étaient apportés quotidiennement au *Beth Hamikdach*. (Tiré du *Midrach Tan’houma*).

## La grenade - רימון

On lit le verset suivant:

”כְּפֶלַח הַרְמוֹן רָקְתָּהּ מִבַּעַד לְצִמְתָּךְ” (שיר השירים ו, 1)

«Ta tempe est comme une tranche de grenade à travers ton voile» (*Chir Hachirim* 6,7)

On prend une grenade fraîche, on la coupe en deux et, à l'aide d'une cuillère en métal, on tapote sur l'extérieur de la grenade jusqu'à ce que les grains en tombent dans l'assiette. On sélectionne les grains aptes à être consommés et on les déguste.

La grenade est considérée depuis les temps anciens comme un fruit de prestige. Elle était largement présente en *Erets Israël* et était symbole d'abondance et de fertilité, de beauté et de sagesse. C'est pour cela que sa forme était gravée sur des mosaïques et pièces antiques et que de nombreux ישובים (villages) furent nommés d'après l'appellation רימון, du temps du *Tanakh*.

La grenade était dans les temps anciens largement commercialisée. Il a été découvert un ancien papyrus, datant du temps de Ramsès III, mentionnant l'importation de grenades de la Terre d'Israël vers Égypte et ce, depuis des millénaires. La grenade est destinée à être consommée fraîche et peut même servir à fabriquer des boissons alcoolisées. Son goût peut être doux ou acide et son jus est également employé à des fins culinaires. Ses grains sont utilisés pour décorer et garnir les plateaux de fruits.

### Contexte:

Israël est comparé à la grenade car chaque membre du Peuple juif est rempli de *Mitsvot* comme les grains de la grenade, y compris l'ignorant n'ayant pas encore eu le mérite de découvrir la lumière de la *Torah* et des *Mitsvot*. Il est rapporté que certains types de grenades comportent exactement 613 grains correspondants aux 613 *Mitsvot* de la *Torah*. Les personnes éminentes du Peuple Juif sont comparées à la couronne de la grenade, puisqu'elles sont pleines d'intelligence et de sagesse, mais les dissimulent en eux par humilité, tout comme la grenade qui conserve ses précieux grains à l'abri des regards.

### Réflexion :

La grenade est employée dans la métaphore «*il a trouvé une grenade; il en a mangé l'intérieur et jeté l'écorce*», dans le sens de retirer l'essentiel de ce qui est accessoire. La source de ce proverbe provient d'une anecdote au sujet de *Rabbi Méir*, qui étudia la *Torah* auprès d'*Elisha Ben Abouya*. Son maître, ayant quitté le chemin de la *Torah*, il retint de lui uniquement ce qui était positif et non ses idées hérétiques. De même, l'homme doit apprendre à extraire le positif de toute chose, afin de savoir différencier l'essentiel de l'accessoire, le bien du mal.

### Histoire:

Il y a plus de 150 ans, alors que la population juive en Terre d'Israël était assez éparse et que les nouveaux immigrants étaient peu nombreux, une famille juive polonaise fit son *Alya*. À leur arrivée aux portes de Jérusalem, une agréable surprise les attendait : un marchand juif leur proposa un fruit rouge, juteux et de belle apparence. Les nouveaux immigrants observèrent longuement le fruit mais ne parvenaient pas à mettre un nom dessus. Ils furent tout excités lorsque le marchand leur dit qu'il s'agissait d'une grenade, l'une des sept célèbres espèces de la Terre d'Israël. Immédiatement, le père de famille régla la somme demandée et se saisit des grenades plein d'émotion. Il coupa la grenade en morceaux et en distribua à tous les membres de la famille. Étant donné qu'ils n'avaient jamais goûté de ce fruit auparavant, ils ne réalisèrent pas qu'il fallait manger les grains qui se trouvaient à l'intérieur et en jeter l'écorce et ils firent l'inverse: ils jetèrent les grains et tentèrent de manger l'écorce, qui se révéla extrêmement amère. Lorsque les enfants se plaignirent du manque de saveur du fruit, qui n'était absolument pas sucré, le père les calma en leur disant : « cela était probablement dû au fait que nous ne sommes pas suffisamment dignes de la sainteté des fruits de la Terre d'Israël et que nous ne pouvons donc pas, pour le moment, en percevoir leur douceur ». Immédiatement, tous se rendirent au *Kotel Hama'aravi* (Mur des lamentations) et y pleurèrent à chaudes larmes en priant d'avoir le mérite de percevoir la sainteté du pays et de pouvoir goûter à la saveur sucrée de ses fruits. Lorsque le père de famille comprit, plus tard, la façon dont ils auraient dû consommer la grenade, il dit à ses enfants: «*Si quelqu'un n'a pas le mérite d'apprécier la sainteté de la Terre d'Israël ainsi que la douceur de ses fruits, il doit savoir qu'il est le seul à blâmer !*».

## L'olive - זית

On lit le verset suivant:

”זֵית רֵעֵנוּ יִפֶּה פְּרִי־תֵאֵר קָרָא ה' שְׁמֵךְ ” (ירמיה, יא, טז)

«D.ieu t'avait nommé olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit» (Jérémie 11,16)

On prend une olive entière et on récite dessus la bénédiction suivante:

בְּרוּךְ אַתָּה ה', אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם, בּוֹרֵא פְּרִי הָעֵץ.

Béni Sois-Tu, **Adonai**, notre D.ieu, Roi de l'univers, Qui crée le fruit de l'arbre.

Lorsqu'on récite cette bénédiction, il y a lieu de penser à inclure tous les autres fruits qui seront consommés au cours du repas.

On bénit ensuite l'olive comme il est écrit: (תהלים קכח, ג) ”בְּנֵיהֶם כְּשֵׂתְלֵי זֵיתִים סָבִיב לְשֻׁלְחָנְךָ”

«Tes fils seront comme des plants d'olivier tout autour de ta table» (Tehilim 128,3)

L'olivier conserve sa couleur verte tout au long de l'année et ses feuilles ne tombent pas. Sa durée de vie est de plusieurs centaines d'années. L'olive est l'un des symboles par excellence de la Terre d'Israël, sur laquelle se trouvent de nombreux oliviers, avec parmi eux des arbres datant de plusieurs siècles.

Les olives sont principalement utilisées pour la production d'huile d'olive, qui est une huile de qualité et d'importance à la fois pour la nourriture et l'éclairage.

### Contexte :

Israël est comparé à l'olive dans la mesure où toutes les boissons se mélangent les unes aux autres à l'exclusion de l'huile qui n'est pas miscible. Il en est de même du peuple d'Israël qui conserve son identité unique et ne se mélange pas aux autres nations. Et, de la même façon que les feuilles de l'olivier ne tombent pas, été comme hiver, ainsi le Peuple Juif ne disparaîtra jamais. De plus, l'olivier rejette toute greffe provenant d'un autre arbre; ainsi en est-il du peuple d'Israël qui conserve son identité personnelle et sa particularité tout au long des générations.

### Réflexion :

L'extraction de l'huile d'olive pure est un long et laborieux processus. La cueillette des olives constitue une procédure à part entière, elle se fait en secouant l'arbre et en le frappant. Après cela, les olives sont écrasées et placées sous un poids important, jusqu'à ce que l'huile commence à en couler. Enfin, les olives sont broyées et moulues, afin de pouvoir en extraire le reste de l'huile, jusqu'à la dernière goutte. Ainsi en est-il de notre vie : il est impossible de réaliser quoi que ce soit sans travail, peine et effort, mais en fin de compte cela en vaut la peine.

### Histoire:

À la fin du déluge que D.ieu fit s'abattre sur le monde à l'époque de *Noah*, ce dernier envoya une colombe hors de l'arche afin de savoir si les eaux avaient été absorbées par la terre et s'il était donc possible de sortir de l'arche. La colombe revint vers l'arche à la fin de la journée tenant, dans son bec, un rameau d'olivier. Cela constitua un signe pour *Noah* que le déluge s'était arrêté et qu'il était alors possible de quitter l'arche. Pourquoi la colombe ramena-t-elle précisément un rameau d'olivier ? Les Sages nous enseignent qu'elle voulut en cela lui transmettre un message: « Il m'est préférable de me nourrir d'aliments amers tels que l'olive, tout le temps qu'ils m'appartiennent et me proviennent directement de D.ieu, plutôt qu'ils soient doux comme le miel et proviennent des hommes ». Ce récit nous enseigne l'importance de ne pas compter sur la bienveillance des autres et de ne pas attendre à ce que quelqu'un d'autre réalise le travail à notre place. Nous devons plutôt nous efforcer de nous débrouiller par nous-mêmes, en exploitant les capacités et ressources personnelles qui nous ont été octroyés par D.ieu.



## La datte - תמר

On lit le verset suivant: **צִדִּיק כְּתָמָר יִפְרַח כְּאַרְז בְּלִבְנוֹן יִשְׁגָּה (תהלים צב, יג)**

«Le juste fleurit comme le palmier; il pousse comme le cèdre du Liban» (Tehilim 92 ,13)

On prend des dattes mûres, on en retire les noyaux, on les rince, puis on vérifie l'absence de vers avant de les consommer.

Le miel, mentionné dans la *Torah* comme étant l'un des *Chivat Haminim* (7 espèces), n'est pas le miel produit par les abeilles, mais celui provenant des dattes. La datte se consomme fraîche ou séchée, son goût est très doux et sa forme est allongée. Le sirop qui en est extrait est dénommé «Silan» et il est utilisé principalement dans la réalisation de desserts et de pâtisseries.

Le palmier-dattier est un arbre imposant ayant une hauteur d'environ 20 mètres avec, à son sommet, des branches s'étendant vers l'extérieur (les palmes) et sur les côtés, des grappes de dattes. Le dattier permet d'obtenir les branches de *Loulav* qui est l'une des quatre espèces utilisées durant la fête de *Souccot*. La plus grande palmeraie d'Israël se trouve au Kibboutz *Tirat Tsvi* et, dans la vallée d'*Arava*, se trouvent également de grands palmiers. La plus grande exportation de dattes en *Erets Israel* porte sur la variété «dattes Medjoul», qui pousse dans la vallée du Jourdain sur une surface d'environ 20.000 *dounam* (soit 2000 hectares) et est réputée pour sa haute qualité.

### Contexte:

Le Peuple Juif est comparé à la datte, qui n'a qu'un seul noyau; de même Israël n'a qu'une seule aspiration - vers pour son Père qui est au Ciel. Le dattier se caractérise notamment par le fait que chacune de ses parties possède une utilité. Les extrémités de ses branches servent à accomplir la *Mitsva* du *Loulav* à *Souccot*, ses autres branches (palmes) sont utilisées pour recouvrir la *Souccah* et ses fibres servent à fabriquer des cordes. La base de l'extrémité du dattier, à laquelle sont attachés les fruits, servent à en faire des balais, ainsi qu'à tresser des corbeilles. Il en est de même du peuple d'Israël qui ne présente aucun déchet : chaque Juif revêt une importance à part entière et ensemble, ils forment une seule et même nation.

### Réflexion:

La datte appartient à la catégorie des fruits dont la couche externe est consommée et l'intérieur jeté. Il existe un autre type de fruits dont la partie intérieure se consomme et la pelure est jetée, comme par exemple les amandes et les oranges. D'autre part, il existe un troisième type de fruits dont à la fois l'extérieur et l'intérieur sont comestibles, comme la figue ou la pomme par exemple. De façon similaire, il existe trois types d'individus: ceux qui se montrent bons à l'extérieur, alors même que leur intériorité est mauvaise; d'autres camouflent leurs bonnes qualités intérieures, en veillant à ne pas les montrer à l'extérieur; enfin il y a ceux au sujet desquels il est dit **תוכו כברו**, c'est-à-dire dont l'intériorité est similaire à leur extériorité, et ils sont bons et droits, aussi bien intérieurement qu'extérieurement. Nous devons nous efforcer de nous identifier au 3e type d'individus, ou au moins au second, mais surtout pas au premier!

### Histoire:

Le *Tsadik*, *Rabbi Ye'heskel de Stropkov*, était très scrupuleux dans la vérification des fruits avant de les consommer, afin de veiller à ne pas enfreindre l'interdit d'ingérer des insectes. Il fut un jour invité à New York et, plusieurs *'Hassidim* vinrent le voir afin de profiter de sa proximité. Le maître de maison posa sur la table un plateau de fruits et parmi eux, il se trouvait des dattes fraîches. L'un des convives tendit la main vers le plateau et se servit quelques dattes, mais le *Rabbi* l'arrêta immédiatement en disant : «*Il est très important de vérifier les dattes avant de les consommer. Peut-être que des vers s'y trouvent. D.ieu préserve et en les consommant sans les vérifier, nous risquons d'enfreindre de graves interdits de la Torah.*» Parmi les convives, se trouvait un des *Rabbanim* américains ; celui-ci fit part au *Rabbi* de son étonnement en s'exclamant: «*Qu'y a-t-il à vérifier dans les dattes? La coutume ici, en Amérique, est de ne vérifier que les cerises puisqu'il y a lieu de craindre que des vers s'y trouvent. Mais, qui vérifie la présence de vers dans des fruits frais, ici en Amérique? Pourquoi soudain y aurait-il lieu de craindre quoi que ce soit?*». Le *Rabbi* se tut et, en guise de réponse, il prit la première datte qui se présentait devant lui, l'ouvrit face à l'assemblée et tout le monde fut surpris d'y constater un énorme ver qui se déplaçait en plein milieu de la datte ! Les convives restèrent bouche bée et cette démonstration en direct les marqua profondément et les sensibilisa à l'importance d'être extrêmement vigilant quant au fait de ne consommer que des fruits ayant été vérifiés au préalable !





## La noix - אגוז

On lit le verset suivant:

”אֶל־גַּנַּת אֲגוֹז יֵרְדְּתִי לְרֵאוֹת בְּאֵבֵי הַנַּחַל לְרֵאוֹת הַפְּרֻחַה הַנֶּפֶן הַנִּצּוֹ הַרְמַנִּים” (שיר השירים ו, יא)

«Je suis descendu dans le verger aux noyers, pour voir les jeunes pousses de la vallée, pour voir si la vigne avait bourgeonné, si les grenades étaient en fleurs" (Chir Hachirim 6, 11)

La coutume est de manger différents types de noix, après les avoir ouvertes et vérifié l'absence de vers.

### Contexte:

Le Peuple Juif est comparé à la noix, qui ne révèle son formidable contenu qu'après qu'on ne l'ait cassée et qu'on en sorte la chair savoureuse qui s'y trouve. De même, chaque membre du *'Am Israël* est discret dans ses actions et ne s'enorgueillit pas. Ce n'est qu'après l'avoir mis à l'épreuve que l'on découvre ses formidables qualités. Par ailleurs, la noix peut tomber dans la boue sans pour autant en perdre sa saveur, dans la mesure où il suffit de la nettoyer extérieurement afin qu'elle soit à nouveau apte à être consommée. De la même façon, tout enfant d'Israël, en dépit de ses mauvaises actions, peut toujours être «lavé» et rehaussé, afin de regagner le droit chemin le menant au Roi.





## La pomme - תפוח

On lit le verset suivant:

“מי זאת עלה מן המדבר מתרפקת על ידודה תחת התפוח עוררתיה שמה חבלתה אמה שמה חבלה לדתה”  
(שיר השירים ה, ה)

«Qui est-elle, celle qui monte du désert, étreignant son bien-aimé? C’est sous ce pommier que j’ai éveillé ton amour, là où ta mère te mit au monde, là où ta mère te donna le jour»  
(Chir Hachirim 8,5)

On consomme des quartiers de pommes. Il n’y a pas lieu de réciter à nouveau la bénédiction puisque celle de בורא פרי העץ à déjà été dite précédemment au début du Séder (sur l’olive).

On peut tremper la pomme dans le miel comme on a l’habitude de le faire à Roch Hachana, en signe de bon augure, pour une bonne et douce année.

Au moment où l’on trempe la pomme dans le miel, on dit les versets suivants :

“תחת התפוח עוררתיה, ”דבש וחלב תחת לשונה”

«C’est sous ce pommier que j’ai éveillé ton amour», «le miel et le lait sont sous ta langue».

### Histoire:

L’un des disciples du «Lev Sim’ha», l’Admor de Ger, vint un jour le voir pour lui faire part de sa grande détresse. Les autorités fiscales avaient procédé à une évaluation de sa propriété et arrivèrent à la conclusion qu’il était très riche, exigeant de sa part le paiement d’impôts extrêmement élevés. Toutes ses supplications afin de rendre compte de son véritable patrimoine furent vaines et ils procédèrent à la saisie de ses comptes. Le *Rebi* écouta attentivement le récit de cet homme et, à la fin, il lui tendit une pomme, comme il avait l’habitude de le faire avec nombre de ses adeptes. L’homme rentra chez lui, réconforté et plein d’espoir que tout s’arrangerait. En arrivant chez lui, l’homme réunit les membres de sa famille et leur raconta le mérite qu’il avait eu de recevoir une pomme des saintes mains du *Rebi*. Tous firent alors part de leur souhait de recevoir un morceau de cette pomme qui avait été bénie par le *Tsadik*. L’homme prit un couteau, coupa la pomme en quartiers, qu’il coupa en petits cubes, afin que la pomme suffise à l’ensemble des membres de sa famille nombreuse. À ce moment précis, on frappa à la porte et les inspecteurs du fisc firent irruption afin de vérifier le niveau de vie de cet homme. Quelle ne fut pas leur stupéfaction lorsqu’ils aperçurent une famille entière réunie autour d’une table afin de recevoir chacun un petit morceau de pomme... Cette scène les toucha profondément et, peu après, l’homme reçut une lettre lui annonçant que l’affaire retenue contre lui avait été suspendue.

## אתרוג - Le cédrat

On lit le verset suivant:

“וּלְקַחְתֶּם לָכֶם בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן פְּרֵי עֵץ הָדָר כַּפַּת תְּמָרִים וְעֵנַף עֵץ עֵבֶת וְעֵרְבֵי נַחַל וּשְׂמַחְתֶּם לִפְנֵי ה' אֱלֹהֵיכֶם שִׁבְעַת יָמִים” (ויקרא כג, ז)

«Vous prendrez pour vous, le premier jour, le fruit de l'arbre du Hadar (cédrat), des branches de dattiers, des rameaux de l'arbre tressé et du saule des ruisseaux; et vous vous réjouirez devant Hachem, votre D.ieu, durant une période de sept jours.» (Vayikra 23,40)

On consomme de la confiture d'Etrog, de préférence ayant été préparée à partir d'un Etrog ayant servi à la Mitsva lors de la fête de Souccot.

On récite ensuite une prière spéciale composée par le Ben Ich Haï, afin de mériter un bel Etrog pour la prochaine fête de Souccot. Il est intéressant de noter que le mot «Etrog» possède la même valeur numérique que le mot «Torah» :

## מתפללים תפלה מיוחדת שחבר ה"בן איש חי"

יהי רצון מלפניך ה' אלקינו ואלקי אבותינו, שתברך כל אילנות האתרוג להוציא פרותיהם בעתם, ויוציאו אתרוגים טובים יפים ומהדרים ונקיים מכל מום ולא יעלה בהם תזזית, ויהיו שלמים ולא יהיה בהם שום חסרון ואפילו עקיצת קוצן, ויהיו מצויים לנו ולכל ישראל אחינו בכל מקום שהם, לקיים בה מצוות נטילה עם הלולב בחג הסוכות שיבא עלינו לחיים טובים ולשלום, פאשר צויתנו בתורתך על ידי משה עבדך ולקחתם לכם ביום הראשון פרי עץ הדר כפת תמרים וענף עץ עבת וערבי נחל'. ויהי רצון מלפניך ה' אלקינו ואלקי אבותינו, שתעזרנו ותסייענו לקיים מצוה זו של נטילת לולב והדס וערבה ואתרוג בתקונה, בזמנה בחג הסוכות שיבא עלינו לחיים טובים ולשלום בשמחה ובטוב לב, ותזמין לנו אתרוג יפה ומהדר ושלם וכשר פה לכתו. ויהי רצון מלפניך ה' אלקינו ואלקי אבותינו, שתברך כל מיני האילנות ויוציאו פרותיהם ברבוי שמנים וטובים, ותברך כל הגפנים שיציא ענבים הרבה שמנים וטובים כדי שיהיה הזין היוצא מהם מצוי לרב לכל עמו ישראל לקיים בו מצוות קדוש ומצוות הבדלה בשבתות ובמים טובים, ויתקיים בנו ובכל ישראל אחינו מקרא שכתוב 'לך אכל בשמחה לחמך ושתה בלב טוב יינה כי כבר רצה האלהים את מעשיך'. 'באתי לגני אחתי כלה אריתי מורי עם בשמי אכלתי יערי עם דבשי שתיתי ייני עם חלבי אכלו רעים שתו ושכרו דודים'. יהיו לרצון אמרי פי והגיון לבי לפניך ה' צורי וגואלי.





### Prière spéciale du Ben Ich 'Haï pour obtenir un bel Etrog à Souccot

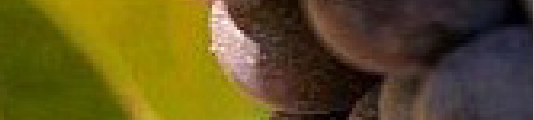
Que soit Ta volonté, notre D.ieu et D.ieu de nos pères, de bénir tous les arbres portant des Etroguim afin qu'ils fassent pousser leurs fruits en leur temps, de beaux et bons Etroguim dignes d'éloge (afin de pouvoir accomplir la *Mitsva* de la meilleure manière possible) sans aucun défaut, qu'il n'y ait pas en eux de lichen et qu'ils soient entiers, sans aucune faille et sans même la moindre piqûre d'épine. Qu'ils soient excellents pour nous et pour tous nos frères d'Israël où qu'ils soient, afin de pouvoir accomplir la *Mitsva* du *Loulav* à *Souccot* prochain, puissions-nous l'accueillir de façon bienheureuse et dans la paix, comme Tu nous l'as ordonné dans Ta *Torah*, par l'intermédiaire de *Moché* Ton serviteur: «*Vous prendrez pour vous, le premier jour, le fruit de l'arbre du Hadar (cédraat), des branches de dattiers, des rameaux de l'arbre tressé et du saule des ruisseaux.*»

Que soit Ta volonté notre D.ieu et D.ieu de nos pères de nous aider à accomplir la *Mitsva* du *Loulav*, des feuilles de myrtes, des feuilles de saule et du *Etrog* comme prescrit, en son temps, à

la fête de *Souccot* prochain, puisse-t-elle arriver pour nous en de bons jours et en paix, avec joie et allégresse. Et que Tu nous destines un *Etrog* beau, agréable et parfait [dépourvu du moindre défaut] pour l'accomplissement de la *Mitsva*, entier et *Cacher* comme prescrit par la *Halakha*.

Que soit Ta volonté notre D.ieu et D.ieu de nos pères de bénir toutes les espèces d'arbres afin qu'ils produisent de bons et de gros fruits, ainsi que la vigne pour qu'elle produise de bons et de gros raisins en quantité, afin que le vin soit en abondance pour l'ensemble du peuple d'Israël pour que nous puissions effectuer la *Mitsva* de *Kiddouch* et de *Havdala* durant les *Chabbatot* et les jours de fête. Et que s'accomplissent pour nous ainsi que pour l'ensemble du peuple d'Israël les versets suivants: «*Va et mange ton pain avec joie, bois avec allégresse ton vin car D.ieu a déjà agréé tes actions*»; «*Je suis entré dans mon jardin, ô ma sœur, ma fiancée; j'ai récolté ma myrrhe et mon baume, j'ai mangé de mes rayons de miel, j'ai bu mon vin et mon lait. Mangez, mes compagnons, buvez et enivrez-vous, mes amis*»





**A la fin du repas (si nous n'avons pas consommé de pain),  
on récite la bénédiction finale suivante :**

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם

אִם אָכַל מִזֹּנוֹת יֹאמֵר עַל הַמִּזְבֵּחַ וְעַל הַפְּלֶקֶת

אִם שָׁתָה יַיִן יֹאמֵר (וְ)עַל הַגֶּפֶן וְעַל פְּרֵי הַגֶּפֶן

אִם אָכַל פְּרוֹת מִשִּׁבְעַת הַמַּיִמִּים יֹאמֵר (וְ)עַל הָעֵץ וְעַל פְּרֵי הָעֵץ

וְעַל תְּנוּבַת הַשְּׂדֵה, וְעַל אֶרֶץ הַמְּדֵה טוֹבָה וְרַחֲבָה, שְׂרָצִית וְהִנְחַלְתָּ לְאַבוֹתֵינוּ, לְאָכַל מִפְּרֵיהָ וְלִשְׂבֹּעַ מִטּוֹבָהּ. רַחֵם יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עַלֵינוּ  
וְעַל יִשְׂרָאֵל עַמּוֹהָ, וְעַל יְרוּשָׁלַיִם עִירָהּ, וְעַל הַר צִיּוֹן מִשְׁכַּן כְּבוֹדָהּ, וְעַל מִזְבְּחָהּ וְעַל הַיְכָלָהּ. וּבִגְוַהּ יְרוּשָׁלַיִם עִיר הַקֹּדֶשׁ בְּמַהְרָה בְּיָמֵינוּ,  
וְהַעֲלֵנוּ לְתוֹכָהּ, וְשִׁמְחֵנוּ בְּבִנְיָנָהּ, וּנְבָרְכֶךָ עַלֵיהָ בְּקֹדֶשׁ וּבְטָהֳרָה:

בְּשַׁבַּת וְרַצְחָה וְהַחֲלִיצָנוּ בְּיוֹם הַשַּׁבָּת הַזֶּה

כִּי אַתָּה טוֹב וּמְטִיב לְכָל, וְנוֹדֵה לָהּ [יְהוָה אֱלֹהֵינוּ] עַל הָאָרֶץ

מִזֹּנוֹת וְעַל הַמִּזְבֵּחַ וְעַל הַפְּלֶקֶת שֶׁל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל וְעַל מִזְבֵּחַהּ וְעַל פְּלֶקֶתָהּ.

יַיִן וְעַל פְּרֵי הַגֶּפֶן שֶׁל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל וְעַל פְּרֵי גִפְנָהּ

פִּירוֹת וְעַל הַפְּרוֹת שֶׁל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל וְעַל פְּרוֹתֶיהָ

בְּרוּךְ אַתָּה יְהוָה, עַל הָאָרֶץ וְעַל

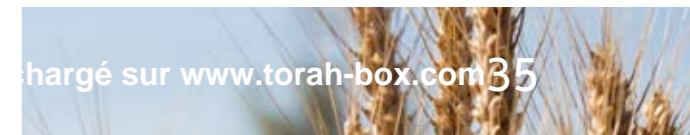
מִזֹּנוֹת הַמִּזְבֵּחַ וְעַל הַפְּלֶקֶת: שֶׁל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל מִזְבֵּחַהּ וְעַל פְּלֶקֶתָהּ:

יַיִן פְּרֵי הַגֶּפֶן: שֶׁל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל פְּרֵי גִפְנָהּ:

פִּירוֹת הַפְּרוֹת: שֶׁל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל פְּרוֹתֶיהָ

Béni sois Tu, Adonai, notre Dieu, Roi de l'univers pour la nourriture et la subsistance, la vigne et le fruit de la vigne, pour l'arbre et le fruit de l'arbre, pour la récolte du champ, pour la terre convoitée, bonne et étendue, que Tu as agréée et dont Tu as fait hériter nos ancêtres, afin de manger de ses fruits et d'être rassasié de tout son bien.

Aies pitié, Adonai, notre Dieu, d'Israël Ton peuple, de Jérusalem Ta ville et de Tsion, lieu de résidence de Ta gloire, de Ton autel et de Ton Temple. Reconstruis Jérusalem la ville sainte, rapidement de nos jours, et fais-nous y monter et réjouis-nous par sa reconstruction. Et nous mangerons de ses fruits et nous Te bénirons en elle avec sainteté et pureté. Car Toi, Adonai, Tu es bon et prodigue le Bien à tous et nous Te remercierons pour sa nourriture et sa subsistance, pour ses fruits et le fruit de sa vigne. Béni sois-Tu, Adonai, pour la Terre, sa nourriture, ses fruits et le fruit de sa vigne.



Ce livre vous a été gracieusement offert par la famille  
PINTO  
pour l'élévation de l'âme de  
**Barou'h ben Moshé vé Ra'hel PINTO** ב"ר



© Tous droits réservés

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans le consentement écrit préalable de l'éditeur

**Centre Shalom LaAm**

Re'hov Bnei Brit 18 Jérusalem, Israel

Tel: 02-5022881, Fax: 02-5022991, Mail: shalomlm@zahav.net.il

**Si vous souhaitez soutenir l'association dans l'un de ses nombreux projets :**

**Coordonnées bancaires de Shalom LaAm - Israël :**

Numéro de charité : 580683837, Titulaire du compte: Shalom LaAm, Banque Mercantile Discount

Numéro de compte: 79026 ou: 82231801, Agence 621

Codes Swift : Shekel - BARDILITXXX IBAN IL270176210000082231801

Dollar - BARDILITXXX IBAN IL310176210000082239004

Euro - BARDILITXXX IBAN IL980176210000082238865

**Coordonnées bancaires de Ahavat Shalom - France :**

Banque: LCL, Titulaire du compte: LES AMIS DE AHAVAT CHALOM, IBAN : FR52 3000 3300 0000 9097 W72 , BIC : CRLYFRPP